



## Wiki Loves Folklore

Photographiez votre culture locale, aidez Wikipédia et gagnez des prix !



**PARTICIPATE NOW**

[Help with translations!]

# Luxe

**58 langues**

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#) [Outils](#)

🔗 *Pour les articles homonymes, voir [Luxe \(film, 1976\)](#).*

**Cet article relatif à la [religion](#) doit être [recyclé](#)** (avril 2014).



Une réorganisation et une clarification du contenu paraissent nécessaires. [Améliorez-le](#), [discutez des points à améliorer](#) ou précisez les sections à recycler en utilisant {{section à recycler}}.

La **luxe** (du mot [latin](#) *luxuria*, « exubérance, excès », lui-même dérivé de *luxus* « excès, [débauche](#) »<sup>1</sup> ou « ce qui rompt la mesure », également au sens [moral](#)<sup>2</sup>) est un penchant considéré comme immodéré pour la pratique des plaisirs sexuels ou pour une [sexualité](#) incontrôlée et sans vocation [procréative](#). Le mot apparaît au xii<sup>e</sup> siècle sur le *Bestiaire* de [Philippe de Thaon](#)<sup>3</sup>, œuvre [anglo-normande](#) rédigée entre 1121 et 1134<sup>4</sup>. Son rapport à l'excès indiquerait la dépravation dans tous ses sens, la dépravation des mœurs en l'occurrence ainsi que des rapports sociaux et de l'image Dieu (la spiritualité) influant sur les choix quel qu'il soit : ref. les [évangiles](#) [[pas clair](#)] (ce que vous lierai dans les cieux sera lié sur la terre et inversement) ; ce qui indiquerait un penchant pour le luxe délaissant les principes spirituels aux dépens du bien-être physique.



La luxure représentée par [Pieter Bruegel](#).



Sur cette fresque de 1727 de David Selinitsiotis, des démons [cautérisent](#) le sexe d'une prostituée (*I porni*, en graphie grecque) qui a vécu dans la

## Formes religieuses  [\[ modifier \]](#) [\[ modifier le code \]](#)

### Judaïsme  [\[ modifier \]](#) [\[ modifier le code \]](#)

Dans le [judaïsme](#), la notion de luxure, qui se rapprocherait des notions talmudiques de « *Taavat Hamin* » (littéralement : « désir de l'espèce ») ou encore du « *Znout* » : « la débauche » dans sa forme générique, se rattache aux [relations sexuelles prohibées](#) par la

Bible<sup>5</sup> (principalement: les relations [incestueuses](#), [adultérines](#), [homosexuelles](#) et [zoophiles](#), une entorse faite à la [niddah](#)), mais également à des comportements sexuels jugés immoraux, tels que l'[onanisme](#) ou les pensées lascives.

De là, cette notion est passée, en évoluant, dans les civilisations [judéo-chrétienne](#) et [islamique](#).

## Christianisme [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

Pour les [chrétiens](#), c'est l'un des sept [péchés capitaux](#). La théologie matrimoniale de [saint Paul](#) expose que l'idéal sexuel de la chrétienté demeure la [continence](#). Le premier exposé systématique du [péché originel](#) est proposé au [iv<sup>e</sup> siècle](#) par [Saint Augustin](#), ce caractère fondamentalement pécheur étant transmis à travers l'acte sexuel, même lors du mariage. Pour [Jean Cassien](#), l'un des pères du [monachisme](#) ([iv<sup>e</sup>](#) – [v<sup>e</sup>](#) siècle), la luxure est à la racine des autres péchés capitaux, « en tête de l'enchaînement causal » qui les relie les uns aux autres, pour reprendre l'expression de [Michel Foucault](#)<sup>6</sup>, (tandis que pour [Grégoire le Grand](#), pape de 590 à 604 et Père de l'Église, c'est l'orgueil qui entraîne tous les autres péchés)<sup>7</sup>. Au Moyen Âge, à partir de la [réforme grégorienne](#), la luxure fut considérée comme le péché le plus scandaleux et répréhensible chez les ecclésiastiques, symbolisant, chez eux, la trahison de leur mission auprès des fidèles et, plus généralement, la désobéissance à Dieu<sup>8</sup>. L'historien [Jean-Louis Flandrin](#), en dépouillant des [pénitentiels](#), a établi le calendrier auquel devait se soumettre le couple marié pour l'union charnelle : au [Moyen Âge](#), un ménage pieux ne peut accomplir l'acte sexuel que 91 jours par an, les jours d'impureté de la femme (grossesse, post-partum, règles), les trois carêmes (Noël, Pâques, Pentecôte) et les jours d'abstinence, jeûne et prière sont en effet impropres à l'union sexuelle<sup>9</sup>. Les [pénitentiels](#) prévoient les sanctions pour les couples n'appliquant pas ces prescriptions mais le christianisme vécu est différent du christianisme pratiqué, les couples n'appliquant pas systématiquement ces recommandations<sup>10</sup>. Dans l'[Église catholique](#) médiévale, la luxure des clercs est le plus souvent qualifiée d'*incontinentia carnis*, « incontinence de la chair ». Dans les procès menés par la [papauté](#) contre les prélats (archevêques, évêques et abbés) au [xiii<sup>e</sup>](#) et dans la première moitié du [xiv<sup>e</sup>](#) siècle - l'époque où est à son apogée la [théocratie pontificale](#), l'accusation d'« incontinence de la chair » est par exemple la deuxième plus fréquente (derrière celle de « dilapidation » des biens ecclésiastiques et avant celle de [simonie](#))<sup>11</sup>.

Le théologien [Thomas Gousset](#) propose ainsi en 1848 une typologie des péchés de luxure ou *péchés d'impureté consommée*<sup>12</sup> :

1. la [fornication](#) simple (relation sexuelle entre deux personnes de sexe opposé, consentantes et libres de tous liens de mariage, vœux religieux, ou promesse de célibat),
2. le stupre (défloration d'une vierge consentante),
3. le [rapt](#) (enlèvement d'une personne non consentante pour des fins d'ordre sexuel),

luxure, tandis que l'avare (*O philargyros*) est étouffé par un serpent (église Saint-Jean Baptiste de [Kastoria](#), [Grèce](#)).



La Luxure sur un chapiteau roman est représentée par la femme aux seins mordus par des serpents.


4. l'**inceste** (relation sexuelle entre personnes liées par des liens de **consanguinité** ou d'**affinité** à des degrés interdits par l'Église),
5. le **sacrilège** (situation où, soit des choses, soit des lieux sacrés, soient des personnes consacrées sont violentées pour des raisons d'ordre sexuel),
6. l'**adultère** (relation sexuelle d'un homme célibataire avec une femme mariée — adultère premier —, d'une femme célibataire avec un homme marié — adultère second —, d'un homme marié avec une femme mariée — adultère tierce),
7. la **sodomie**, selon deux modalités : la *sodomie parfaite*, pour une relation entre deux personnes de même sexe, et la *sodomie imparfaite*, pour le coït de deux personnes de sexe opposé dans une partie du corps autre que le sexe féminin (*vas indebitus*, « vase indu »),
8. la bestialité (actes de **zoophilie**, relation sexuelle d'un être humain et d'un animal, considérée comme le pire des péchés de luxure),
9. la masturbation (plaisir sexuel recherché pour une fin égoïste, sans une unique et ultime fin de procréation).

Dans la vision religieuse, la luxure implique forcément la cécité spirituelle, la précipitation, l'attachement au présent, l'horreur ou désespoir de l'avenir.

La religion chrétienne au Moyen Âge considère la luxure comme le troisième péché capital le plus grave après l'orgueil et l'avarice, alors qu'elle était clairement considérée comme positive durant l'antiquité<sup>10</sup>. Les représentations iconographiques les plus courantes de la luxure à cette époque sont la **sirène** et la **femme nue aux seins et au sexe mordus par des serpents et des crapauds**<sup>13,14</sup>.

**Dante** évoque la luxure dans ses cercles infernaux. Dans sa représentation, il place les luxurieux au deuxième cercle de l'Enfer. Il les décrit comme tourmentés par la bourrasque infernale : « Et je compris qu'un tel tourment était le sort des pécheurs charnels, qui soumettent la raison aux appétits<sup>15</sup> ».

## Islam [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

 Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

L'islam reconnaît le **rapport sexuel** uniquement dans le **mariage**. Il condamne la **masturbation**, le **sexe prénuptial**, l'**homosexualité**, l'**adultère**. Il recommande l'**abstinence** et la **chasteté**. Il interdit la **procréation médicalement assistée** (PMA), mais pas la **fécondation in vitro** (FIV).

- [Droit du mariage dans la tradition musulmane](#)
- [Place des femmes dans l'islam](#)

## Polythéisme [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

Les religions **polythéistes** ne concevaient pas le « vice luxurieux ». Au contraire, certaines religions jadis très répandues pratiquaient parfois des actes luxurieux dans le cadre de leurs rituels, comme les **Bacchanales**, dont les excès amenèrent le **Sénat romain** à les interdire à **Rome** en **-186**. On trouve aussi des célébrations

dionysiaques qui pratiquaient collectivement ce genre d'excès, sous l'emprise de [drogues](#) et d'alcool (Temple de Dionysos à Baalbeck), et aussi des [prostitutions sacrées](#). Voir [Mont Éryx](#) en [Sicile](#), par exemple.

Dans la [mythologie](#), il y eut des dieux de la Luxure dans bien des cultures :

- [Ishtar](#) à [Babylone](#) ;
- [Aphrodite](#) en [Grèce](#) ;
- [Anoukis](#) en [Égypte](#) (période ptolémaïque) ;
- [Vénus](#) à [Rome](#) ;
- [Tlazolteotl](#) pour les [Mexicas](#) ;
- [Freyja](#) pour les Nordiques ;
- [Kâma](#) pour l'hindouisme. Dans ce cas, c'est un dieu et de son nom provient le [Kâmasûtra](#).

Certaines de ces figures étaient aussi considérées comme étant des dieux de l'Amour.

## Socialement et moralement [[modifier](#) | [modifier le code](#) ]

Faire de la recherche du plaisir sexuel un but à part entière n'est pas systématiquement perçu d'un mauvais œil. L'[hédonisme](#) et le [Kâmasûtra](#) peuvent illustrer ce propos.

De nos jours, en Occident, les [aventures sexuelles](#) prémaritales multiples sont courantes, tout comme le [concubinage](#).<sup>[réf. nécessaire]</sup>

On peut citer aussi certaines pratiques sexuelles, marginales, comme l'[échangeisme](#), la [sexualité de groupe](#), le [voyeurisme](#) ou l'[exhibitionnisme](#).



*Paresse et Luxure* de [Gustave Courbet](#) (1866).

Il est difficile de mesurer les effets [sociologiques](#) d'une banalisation des pratiques sexuelles car les [sondages](#) et témoignages recueillis, se heurtant à l'intimité, reposent sur des faits invérifiables, amplifiables ou dissimulables selon l'image que le témoin veut donner de lui (envers les autres et parfois envers lui-même, jusque dans l'anonymat)<sup>16</sup>.

La [pornographie](#) entre pleinement dans le champ de la luxure lorsqu'elle pousse à l'extrême et à l'excès ses représentations, notamment lorsqu'elle fait preuve de violence. Elle est parfois accusée d'incitation au [viol](#), de déformer le sens des réalités de ses consommateurs, d'imposer un imaginaire normatif et réducteur de la sexualité<sup>17</sup> et de banaliser les comportements sexuels marginaux. Certaines études montrent, avec le soutien de [psychiatres](#), que la [dépendance à la pornographie](#) jouait un rôle indéniable dans le passage à l'acte de nombreux [délinquants sexuels](#)<sup>18</sup>. Toutefois, la communauté scientifique ne parvient pas à démontrer de corrélation entre l'exposition à la pornographie et le nombre de cas d'agression sexuelles, malgré un nombre important de tentatives de la part d'associations ouvertement [puritaines](#)<sup>[réf. nécessaire]</sup>.

De fortes critiques portent sur les valeurs mêmes véhiculées par la pornographie qui réduirait les femmes à n'être que des « objets » et ramènerait les relations amoureuses à de simples rapports sexuels. Dans ce



dernier cas, ceci affecte le rapport amoureux de l'homme et donc remet en question son bonheur, d'où le problème de la luxure, indépendamment de toute considération religieuse <sup>[pertinence contestée]</sup>.

En matière d'éducation des enfants, les effets du visionnage d'images pornographiques sont très appréhendés.

## En philosophie <sup>[modifier | modifier le code]</sup>



**Cette section ne cite pas suffisamment ses sources** (avril 2014). <sup>[Développer]</sup>

La luxure est une problématique fortement liée à la question du rapport amoureux.

À ce sujet [Schopenhauer](#) évoque <sup>[Où ?]</sup> la misère qui peut surgir d'un rapport amoureux. Selon lui ceci explique directement le sentiment de honte et de tristesse qui suit, chez l'espèce humaine, l'acte sexuel. La seule chose qui règne, c'est le désir inextinguible de vivre à tout prix, l'amour aveugle de l'existence, sans représentation d'une quelconque finalité. Il estime ainsi que le génie de l'espèce est un industriel qui ne veut que produire et n'a qu'une pensée, pensée positive et sans poésie, c'est la durée du genre humain. Le thème de l'amour chez Schopenhauer est donc à mettre en rapport avec l'horreur devant la vie : il apparaît d'abord comme un objet d'effroi <sup>[réf. nécessaire]</sup>.

## Artistiquement <sup>[modifier | modifier le code]</sup>

### Littérature <sup>[modifier | modifier le code]</sup>

La littérature regorge de récits (autobiographiques ou non) dont les protagonistes font face à des expériences sexuelles luxurieuses. Outre les paillardises de certains auteurs (comme [Courtiz de Sandras](#), [Mérimée](#) et [Catulle de Mendès](#)), [Georges Bataille](#) nous décrit une succession de scènes de bordel et rejoint les transgressions de [Casanova](#), [Verlaine](#), [Huysmans](#) et [Boudard](#), en ne s'attaquant pas à la respectabilité des actes luxurieux mais à la pulsion de vie et de mort, cette dernière étant la source d'un profond mal-être que la violence et l'absurdité des circonstances amplifient <sup>15</sup>.

Dans l'appendice de 1984, exposant les principes du [Novlangue](#), [George Orwell](#) écrit que la vie sexuelle des membres du parti était minutieusement réglée par les deux mots novlangue : crimesex (immoralité sexuelle) et bienssex (chasteté). Il fait ainsi référence à la notion de luxure sans en emprunter le terme original <sup>19</sup>. Le roman décrit, entre autres, une société où les rapports sexuels entre membres du parti sont strictement interdits, la reproduction étant assurée par insémination artificielle ; le parti se montre plus clément à l'égard des membres ayant eu des rapports sexuels avec une prostituée.

Lust dans le canto V de la [Divine Comédie](#) de [Dante Alighieri](#). Argument de la chanson qui introduit l'entrée dans le deuxième cercle où les lubriques sont punis. Rencontre avec [Minos](#) à l'entrée. C'est le soir du vendredi 8 avril (ou 25 mars) à 13h00. Entrée dans le II Cercle. Donnant et [Virgile](#) entrent dans le deuxième cercle, sur le seuil ils trouvent Minos, qui grogne avec un aspect animal : c'est le juge infernal, qui écoute les confessions des âmes damnées et leur indique dans quel cercle elles sont destinées, tordant le très longue

queue autour du corps autant de fois que sont les cercles dans lesquels les damnés doivent tomber. Dès que Minos voit que Dante est vivant, il l'apostrophie durement et l'avertit de ne pas faire confiance à Virgile, car sortir de l'enfer n'est pas aussi facile que d'y entrer. Virgil le fait taire en lui rappelant que le voyage de Dante est voulu par Dieu. Après Minos, Dante se retrouve dans un endroit sombre, où il assiste à une "tempête de l'enfer" qui entraîne les damnés et les claque d'un côté du cercle à l'autre. Lorsque ces esprits arrivent devant un gouffre (« la terrible ruine »), ils émettent des cris, des lamentations et des blasphèmes. Dante comprend immédiatement de qui il s'agit: ce sont les lubriques qui volent dans les airs formant un grand groupe semblable à des étourneaux lorsqu'ils volent dans le ciel. Donner observe alors un autre groupe d'âmes, qui volent formant une longue file semblable à une grue en train de voler: il demande des explications à Virgile et le Poète indique les noms de quelques damnés, qui sont tous lubriques et sont morts violemment: parmi eux il y a sont: [Semiramis](#), [Didon](#), [Cléopâtre](#), Elena (épouse de Menelao), [Achille](#), [Pâris](#), [Tristano](#) et Paolo et Francesca. Dante est en proie à une angoisse profonde et se perd presque.

## Chanson [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

---

On retrouve aussi ce mal-être postcoïtal dans la chanson *L'Espace d'une fille* de [Jacques Dutronc](#).

## Cinéma [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

---

Le film américain [THX 1138](#) est une science-fiction décrivant une société où les rapports sexuels sont interdits, sous peine de prison ou de mort. La religion y est représentée : les prêtres y ont le visage caché, encapuchonné, et les citoyens s'y confessent à des machines aux paroles « bienveillantes ».

On trouve dans le film coréen intitulé *[Printemps, été, automne, hiver... et printemps](#)* (*Bom yeoreum gaeul gyeoul geurigo bom*) l'évocation de la luxure : « La luxure engendre le désir de posséder, et le désir de posséder, celui de tuer. »

Le film [seven](#) évoque le thème de la luxure avec le meurtre d'une prostituée.

## En psychologie [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

---

Si le concept de luxure n'y est pas évoqué en tant que tel, de nombreuses problématiques liées au contrôle de soi, de ses pulsions, du désir, font l'objet d'une attention particulière des experts en psychologie.

## Désir et religion [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

---

Des recherches ont été réalisées dans les années 1980 au sujet de l'éventuelle influence que pourrait avoir la religion sur la sexualité<sup>20</sup>. Le doute émis sur le sujet a été de savoir si la religion ou si les croyances non permissives en matière de sexe qui s'en inspirent pouvaient engendrer des schèmes de pensée entrant en conflit avec la manifestation du désir, et ainsi avoir des effets négatifs sur celui-ci en le cloisonnant aux frontières de la procréation sous peine de susciter un sentiment de culpabilité. L'étude initiale a été menée sur 747 patients suivant une thérapie en raison de leur trouble de baisse du désir. Les deux chercheurs à l'origine de cette étude ont suggéré que le « [catholicisme](#) » formait partie des facteurs les plus souvent liés à

ces troubles, mais après seconde étude des résultats obtenus il s'est avéré que ceux-ci ne présentaient aucune différence significative entre les deux groupes témoins. Une autre étude menée sur un sujet similaire, plus précisément sur l'influence de la religion en bas âge sur le désir sexuel à l'âge adulte, a confirmé que la première n'affectait pas le second.

Malgré ces résultats, certains soutenaient encore l'inverse en partant du postulat de la facilité avec laquelle les hommes peuvent cultiver des tabous, éprouver de la culpabilité et se faire de fausses idées au sujet de la sexualité, à cause de certains dogmes religieux. D'autres encore ont estimé que la religion était l'une des sources des cognitions négatives face à la sexualité que sont les « voix internes ». Ces dernières provoquent un sentiment de culpabilité pendant la concrétisation d'un comportement sexuel et réduisent progressivement le désir sexuel<sup>20</sup>.

Malgré un défaut de consensus sur le point précédent, il y a des questions sur lesquelles les avis des psychologues convergent, notamment sur le fait que des traumatismes et abus sexuels vécus dans l'enfance et l'adolescence peuvent être impliqués dans la baisse de désir. En résumé, toute expérience négative en matière de sexualité provoquerait des attitudes sexuelles négatives et favoriserait un problème de désir<sup>20, 21</sup>.

## Sexualité déviante ou criminelle [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

---

En psychiatrie, le domaine de la sexualité (criminelle et/ou pathologique) n'est pas négligé. Il existe des thérapies visant à aider les patients à diminuer leurs intérêts sexuels déviants, leurs fantasmes envers des objets sexuels inadéquats (comme des enfants) ou des scénarios sexuels inadéquats (dont le viol).

Par exemple, le recours à la restructuration cognitive intervient dans le cas de patients présentant des croyances et des attitudes face aux agressions sexuelles qui pourraient conduire au passage à l'acte. La sexualité peut se construire autour de croyances non pertinentes comme le fait de croire que les femmes apprécient l'expérience du viol, que les enfants ne sont pas marqués par des contacts sexuels, qu'il est normal qu'un homme insiste violemment si une femme rejette une première demande, ou que des rapports sexuels avec les animaux sont sans danger pour le psychisme.

Cette méthode permet le remplacement des distorsions cognitives par des pensées plus appropriées. L'éducation sexuelle et l'apprentissage des habiletés sociales lorsqu'elles font défaut, permettent aussi de réduire les manifestations de troubles comportementaux d'ordre sexuel<sup>22</sup>.

## Dans la fiction [ [modifier](#) | [modifier le code](#) ]

---

- Dans le manga *Fullmetal Alchemist* de [Hiromu Arakawa](#), l'un des sept *Homonculus* représente la luxure. Son nom est *Lust*, qui signifie « luxure » en anglais.
- Dans le manga *Judge* de [Yoshiki Tonogai](#), Asami et Kazu, les deux jeunes au masque de chat, représentent la luxure.
- Dans le jeu vidéo *The Binding of Isaac* d'[Edmund McMillen](#) et Florian Himsl, l'un des sept péchés capitaux personnifiés est « Lust », donc la Luxure. Le personnage est une version recolorée du

protagoniste, Isaac, atteint d'un virus (référence aux [MST](#), punition divine de la luxure dans certaines religions).

- Dans le manga *Nanatsu no taizai*, l'un des sept péchés (Gowther) représente la luxure.

## Notes et références

- ↑ Gaffiot, Félix (1934), *Dictionnaire Illustré Latin-Français* : 'luxuria'  [archive].
- ↑ Éva Dubois-Pelerin, « Chapitre I. Notion du luxe chez les auteurs latins d’Auguste à la fin du Ier siècle après J.-C. », dans *Le luxe privé à Rome et en Italie au Ier siècle après J.-C.*, Publications du Centre Jean Bérard, coll. « Collection du Centre Jean Bérard », 24 septembre 2019 (ISBN 978-2-918887-94-2, lire en ligne [archive]), p. 23–59.
- ↑ 'luxure'  [archive], TLFi.
- ↑ *Le Bestiaire de Philippe de Thaün*  [archive]. Texte critique. Introduction, notes et glossaire d'Emmanuel Walberg. Lund, H. Möller: 1900, p. 31, [818] - [820]: "*E homicidium, **Luxure**, ebrietas, Tut ço fait sathanas…*"
- ↑ Lévitique 18
- ↑ Michel Foucault, « Le combat de la chasteté », *Communications*, 35, 1981, p. 15-25, aux p. 15-16.
- ↑ Carla Casagrande, Silvana Vecchio, *Histoire des péchés capitaux*, trad. fr. Aubier, 2003, p. 19-24, 277-278.
- ↑ Julien Théry, « Luxure cléricale, gouvernement de l'Église et royauté capétienne au temps de la "Bible de saint Louis" », « Revue Mabillon », 25, 2014, p. 165-194, disponible en ligne [archive].
- ↑ Jean-Louis Flandrin, « Un temps pour embrasser », *Médiévales*, vol. 2, n<sup>o</sup> 5, 1983, p. 128-130
- ↑ <sup>a</sup> et <sup>b</sup> André Vauchez, « L'Église et la sexualité », émission Concordance des temps sur France Culture, 19 janvier 2013
- ↑ Selon Julien Théry, « 'Excès' et 'affaires d'enquête'. Les procédures criminelles de la papauté contre les prélats, de la mi-XII<sup>e</sup> à la mi-XIV<sup>e</sup> siècle. Première approche », dans « La pathologie du pouvoir : vices, crimes et délits des gouvernants », dir. P. Gilli, Leyde : Brill, 2016, p. 164-236, disponible en ligne [archive].
- ↑ Thomas Gousset, *Théologie morale à l'usage des curés et des confesseurs*, T. 1, 5<sup>e</sup> édition, Jacques Lecoffres, Paris, 1848, p. 296-305.
- ↑ Yves Morvan. *La Sirène et la luxure*. Communication du Colloque « La luxure et le corps dans l'art roman ». Mozac. 2008.
- ↑ Raphaël Guesuraga, « La femme allaitant des serpents et ses liens avec la Luxure », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, vol. 23, n<sup>o</sup> 2, 2019 (DOI 10.4000/cem.16670, lire en ligne [archive])
- ↑ <sup>a</sup> et <sup>b</sup> Sébastien Lapaque, *Les sept péchés capitaux : Luxure*, Paris, Libro, 2000, 122 p. (ISBN 2-290-30756-4)
- ↑ « Interview d'un sociologue (Philippe Combessie) évoquant la difficulté de mesure autour de la sexualité [archive] » (consulté le 7 juin 2008)
- ↑ Michela Marzano et Claude Rozier, *Alice au pays du porno*, Éditions Ramsay, 2005
- ↑ Laurent Guyénot, *Le livre noir de l'industrie rose*, Imago, 2000
- ↑ George Orwell, 1984 (lire en ligne [archive])
- ↑ <sup>a</sup> <sup>b</sup> et <sup>c</sup> Gilles Trudel et Sylvie Aubin, *La baisse du désir sexuel : méthodes d'évaluation et de traitement*, Paris, Masson, 2003 (réimpr. 2003), 233 p. (ISBN 2-294-00999-1, lire en ligne [archive]), Variables cognitives dans la baisse du désir sexuel, chap. 1-2, p. 24-25-31
- ↑ Gilles Trudel et Sylvie Aubin, *La baisse du désir sexuel : méthodes d'évaluation et de traitement*, Paris, Masson, 2003 (réimpr. 2003), 233 p. (ISBN 2-294-00999-1, lire en ligne [archive]), Facteurs comportementaux, sexuels, et individuels, chap. 2, p. 31
- ↑ Martine Jacob et André McKibben, « Les adolescents agresseurs sexuels [archive] », sur ACSA-CAAH (consulté le 8 juin 2008), p. 8-9

## Voir aussi



: document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.

Sur les autres projets Wikimedia :

[luxure](#), sur le Wiktionnaire

[Luxure](#), sur Wikiquote

- Uta Ranke-Heinemann** (théologienne allemande), *Des eunuques pour le royaume des cieux : L'Église catholique et la Sexualité*, traduction de Monique Thiollet, collection Pluriel, Paris, Ed. Robert Laffont 1990 (ISBN 2010190068) (original en allemand, 1988)
- Carla Casagrande, Silvana Vecchio, *Histoire des péchés capitaux au Moyen Âge* [éd. it. 2000], trad. fr. Paris, Aubier, 2002.
- Florence Colin-Goguel, *L'Image de l'amour charnel au Moyen Age*, Paris, Le Seuil, 2008.
- Anne Kraatz, *Luxe et luxure à la cour des papes de la Renaissance*, Coll. Realia, Les Belles Lettres, 2010
- André Rauch**, *Luxure - Une histoire entre péché et jouissance*, **Armand Colin**, 2016
- Julien Théry**, « Luxure cléricale, gouvernement de l'Église et royauté capétienne au temps de la "Bible de saint Louis" », *Revue Mabillon*, 25, 2014, p. 165-194, accessible en ligne  [archive].

**Articles connexes** [ modifier | modifier le code ]

- [Sexualité](#), [sexualité humaine](#), [reproduction humaine](#)
- [Attirance sexuelle](#), [désir sexuel](#), [excitation sexuelle](#), [fantasme sexuel](#), [rapport sexuel](#)
- [Concupiscence](#), [débauche](#), [lubricité](#), [stupre](#)
- [Libido \(psychanalyse\)](#), [pulsion](#), [taḥhā](#)
- [Érotisme](#), [pornographie](#), [dépendance à la pornographie](#)
- [Aphrodisiaque](#)

Sur les autres projets Wikimedia :

[Luxure](#), sur Wikimedia Commons

- Religion et sexualité** (en), doctrine de l'Église catholique sur la sexualité
- Liste des divinités de l'amour et de la luxure, paganisme
- Hédoné, hédonisme, Volupté (mythologie), Asmodée, Babalon, **Mérimin** (?)
- Péchés capitaux (catholicisme) : [avarice](#), [colère](#), [envie](#), [gourmandise](#), [luxure](#), [paresse](#), [orgueil](#)
- [Agression sexuelle](#), [infractions sexuelles](#), [délinquant sexuel](#), [prédateur sexuel](#)
- [Révolution sexuelle](#)
- [Schopenhauer](#), au sujet de la pulsion de vie et de mort, du vouloir-vivre.
- La Luxure* est une chanson du groupe [Trust](#), sortie en 1983 sur l'album [Trust IV](#)
- L'Avarice et la Luxure*

<span>v</span> <span>m</span>	<b>Sept péchés capitaux</b> <span>[masquer]</span>
Liste	<span>Acédie (Paresse)</span> <span>•</span> <span>Avarice</span> <span>•</span> <span>Colère</span> <span>•</span> <span>Envie</span> <span>•</span> <span>Gourmandise</span> <span>•</span> <b>Luxure</b> <span>•</span> <span>Orgueil</span>
Auteurs traitant du péché	<span>Évagre le Pontique</span> <span>•</span> <span>Jean Cassien</span> <span>•</span> <span>Grégoire Ier</span> <span>•</span> <span>Thomas d'Aquin</span> <span>•</span> <span>Dante Alighieri</span> <span>•</span> <span>Peter Binsfeld</span>
Peinture	<i>Les Sept Péchés capitaux et les Quatre Dernières Étapes humaines</i> (1500)

## Cinéma et musique

Films : *Les Sept Péchés capitaux* (1910) • *Les Sept Péchés capitaux* (1952) • *Les Sept Péchés capitaux* (1962) • *Les Sept Péchés capitaux* (1992) • *Seven* (1995)

Musique : *Die sieben Todsünden* (1933)

 [Les Sept Péchés capitaux](#) •  [sept péchés capitaux](#) • [Les Sept Péchés capitaux](#) 



**Portail de la sexualité et de la sexologie**



**Portail des religions et des croyances**



**Portail de la psychologie**

Catégories : [Religion et sexualité](#) | [Péché capital](#) | [Vice](#) [+]

La dernière modification de cette page a été faite le 10 janvier 2026 à 17:39.

**Droit d'auteur** : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développeurs](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)

